

il satisfait , & peut servir de guide aux jeunes accoucheurs & aux sages-femmes. Après avoir parlé des accouchemens naturels , laborieux & contre nature , dans les trois premiers chapitres ; l'auteur entre dans les détails qui s'y rapportent , présente les dangers & indique les procédés les plus sûrs. On y trouve néanmoins quelques remèdes de mode qui commencent à être suspects à des médecins célèbres , tel que l'usage des boîtes fumigatoires (a). M^r. G. montre combien la débilité de la femme lui prépare de souffrances. Plus les contractions ont de force & d'activité , plus elles facilitent l'extraction. Dans une femme foible elles sont plus interrompues & plus lentes. Si avec cela l'enfant participe à la constitution de la mere , l'extraction est singulièrement difficile & douloureuse. Cette remarque fait naître une réflexion bien naturelle , & bien propre à faire gémir sur le sort des générations futures. Les anciens n'avoient pas besoin de tant d'art ; les maladies subversives de la constitution , & les accouchemens contre nature n'étoient pas à beaucoup près si communs. Plus sobres & plus sages , ils étoient plus sains ; delà cette vigueur de tempérament que nous sommes bien loin de transmettre à nos descendans , puisque nous ne l'avons pas , & que nos

(a) 1 Février 1781 , page 182.